



Valoriser les jeunes



par **Olivier Arbour-Masse**

Voir tous les articles de Olivier Arbour-Masse

Article mis en ligne le 27 juillet 2009 à 13:09

Soyez le premier à commenter cet article

Une pièce de théâtre pour résoudre le problème d'estime de soi des adolescentes issues des minorités visibles? C'est la plus récente mesure mise de l'avant par la ministre de l'immigration et des communautés culturelles, Yolande James. Selon Statistique Canada, le taux de chômage des jeunes femmes (15 à 24 ans) provenant des minorités culturelles est de 5,4 points de pourcentage plus élevé que celui de l'ensemble des jeunes femmes québécoises. Problème de valorisation personnelle, selon Mme James.

«Nous devons nous attaquer à cette situation réelle qui touche plusieurs de nos jeunes filles. C'est notre relève. Il est important d'agir pour permettre à ces jeunes de se réaliser», a soutenu la ministre, le 20 juillet, en conférence de presse.

C'est pour remédier à cette problématique que le ministère de l'immigration et des communautés culturelles a dédié à ces jeunes femmes le volet Confiance sans limites, quatrième et dernier du programme de Valorisation jeunesse. Sur les 4,2 millions \$ investis ou à investir dans ces quatre volets, 70 000\$ sont consacrés à Confiance sans limite.

Une pièce de théâtre interactive circulera donc dans certaines écoles et centres jeunesse de la région de Montréal. Pour l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, elle s'arrêtera le 19 août au Centre jeunesse Dominique-Savio, sur la rue St-Hubert. Mise sur pied par le Théâtre Parminou, cette œuvre aura pour but de relever l'estime de soi des adolescentes.

Des modèles d'espoir

Sonia Clark et Nadège Maignan, dans la jeune trentaine, étaient présentes lors du dévoilement de ce quatrième volet pour témoigner de l'importance qu'a eue la valorisation personnelle dans leur cheminement, couronné de succès.

«On a eu beaucoup d'obstacles dans notre processus de valorisation. C'est difficile quand on est jeune de composer avec la pression sociale d'un côté et les valeurs inculquées par parents de l'autre», rapporte Nadège, qui a trouvé sa détermination dans la danse.

Cependant, elle a dû se battre pour vivre sa passion. Se battre, de son aveu, contre les valeurs et principes de la communauté haïtienne qui la guidaient vers des professions socialisées: médecin, avocat, ingénieur, etc. Et se battre contre des parents qui la décourageaient de danser.

«Je me souviens d'un cours d'éducation physique, j'avais 9 ans. Il n'a suffi que mon professeur vienne me dire "Nadège, félicitations d'avoir mis les efforts pour ton travail en danse" de ce moment-là, je me suis dit "si une personne est capable de croire en moi, je vais poursuivre"», raconte la jeune femme qui a fondé l'école de danse Artmistic en 2008 avec la de Sonia.

À force de persévérance, Nadège, qui a grandi dans le nord-est de Montréal, a réussi à se bâtir une carrière à la hauteur de ses rêves. Et elle n'a pas fini de rêver. «Les gens nous c "ben voyons donc, partir votre compagnie dans le milieu artistique québécois, vous n'aurez jamais votre place". Nous nous sommes dit que ce seraient des femmes noires qui participent au développement du milieu de la danse», poursuit-elle.

«Ce sont des témoignages comme ceux-là qui viennent expliquer nos investissements dans la jeunesse», a conclut Yolande James.

Programme Valorisation jeunesse

Les trois premiers volets du programme valorisation jeunesse visaient à fournir des emplois aux jeunes issus des communautés culturelles (600 postes), leur donner des modèles de réussite (quelque 200 modèles dont Bruni Surin et Florence K.) et assurer un rapprochement entre les policiers de Montréal et les jeunes. Pour ce dernier objectif seulement, 3,3 M\$ seront c



Yolande James a annoncé la mise sur pied d'une pièce de théâtre pour aider les adolescentes issues des minorités visibles à se valoriser.
(Photo: Jacques Pharand)